

[Text]

Thirdly, the rules for the taking of the property and payment of compensation are fully set out in the bill, whereas under the existing law, as the members know, the amount of compensation results primarily from court decisions.

In the fourth place, the bill sets out very clearly the procedure that the Crown must follow if it abandons expropriated property after having expressed an intention to expropriate it, or even after having taken the property, and it accords new rights to the expropriated interests in respect of such abandonment.

In the fifth place, the bill sets out a negotiation procedure that is available to the expropriated interests and the Crown prior to litigation. The interest payable to the owner of an expropriated interest is raised from a statutory 5 per cent to an economic rate that will fluctuate from time to time and it will not be less than the average yield from Government of Canada treasury bills.

Finally, a provision is made for costs. Under the existing law a person who claims compensation has no right to claim legal and appraisal costs that may be reasonably incurred in asserting his claim before legal proceedings are commenced, but under the new law the claimant as of right will be entitled to those legal and appraisal costs that are reasonably incurred in asserting a claim for compensation. He will be entitled as of right to have the whole of his court costs paid by the government if the amount awarded to him exceeds the amount of compensation offered to him by the government, and in effect he will also be entitled to the payment of costs. Therefore, there are three stages; the pre-expropriation stage, where objection can be taken to the expropriation; the negotiation stage, following upon a confirmation by the government of the intention to expropriate and the litigation stage, to which resort may be had in the event that a negotiated settlement cannot be achieved.

In other words, I believe that the bill goes a good way towards assuring that the costs which are reasonably incurred by him in advancing his rights to reasonable compensation, or inviting the expropriation itself, can now be awarded to him, and as a result the negotiating weight as between government and citizen is balanced.

I wish to correct the record in two minor respects in regard to questions asked during the second reading. I volunteered some answers which may not have been totally accurate and I wish to draw them to the Committee's attention and to apologize to the Committee.

[Interpretation]

Troisièmement, le projet de loi définit clairement les règles d'acquisition des propriétés et de remboursement des compensations, alors que dans la loi actuelle, comme messieurs les députés savent, le montant de la compensation est fixé d'abord par les décisions des tribunaux. En outre, le projet de loi précise la procédure que la Couronne doit suivre lorsqu'elle décide de céder une propriété expropriée, après avoir exprimé le désir de l'expropriation ou même l'avoir expropriée, et on accorde des nouveaux droits aux expropriés dans le cas d'un tel abandon.

Cinquièmement, le projet de loi établit une procédure de négociation prévue pour les expropriés et la Couronne avant qu'il y ait litige. Les intérêts à payer à l'exproprié sont haussés du 5 p. 100 statutaire au taux financier qui fluctuera parfois et qui ne sera pas inférieur au rendement moyen des bons du trésor du Canada.

Enfin, il y a une disposition relative aux frais. En vertu de la loi actuelle, une personne qui réclame une compensation n'a pas le droit d'exiger de dépenses d'évaluation et de frais juridiques qui peuvent être facilement encourus en faisant valoir ses droits avant le début des procédures juridiques, mais avec le nouveau projet de loi, le requérant aura droit à ces dépenses d'évaluation et à ces frais juridiques. Cette personne aura le droit de se faire rembourser tous les frais de justice par le gouvernement si le montant d'argent qui lui est consenti est supérieur au montant de la compensation que lui offre le gouvernement. Il y a donc trois étapes: avant l'expropriation où l'on peut évidemment s'opposer à l'expropriation, la négociation après avoir reçu confirmation du gouvernement de son intention d'expropriation et le litige, auquel on peut avoir recours si la négociation n'a pas abouti.

Donc, je pense que le projet de loi va permettre de rembourser les frais encourus par la personne qui avance qu'elle a droit à un remboursement satisfaisant ou qui demande l'expropriation et par conséquent, le fardeau négocié entre le citoyen et le gouvernement.

Je voudrais corriger deux questions posées au cours de la deuxième lecture. J'ai répondu spontanément à ces questions et je n'ai peut-être pas été tout à fait précis. Je voudrais les porter à l'attention des membres du Comité et m'en excuser auprès d'eux.